

Pays beauceron

PATAY ■ Samedi a eu lieu l'élection des miss 15/17 Centre-Val de Loire

Léa ravit la couronne des Miss

Quatorze jeunes femmes, âgées de 15 à 17 ans, étaient en lice pour le concours régional de beauté et d'élégance miss 15/17 Centre-Val de Loire.

Ce samedi, Patay a accueilli l'élection des miss 15/17 Centre 2019. Quatorze candidates se sont présentées. Cinq tableaux, sur le thème des jeux de société, ont été l'occasion d'une scénographie élaborée et d'une chorégraphie haute en couleurs.

Après les prestations en individuel, et avec un cavalier, les Miss ont gratifié le public survolté de deux défilés de mode avec des créations d'une très jeune créatrice orléanaise.



SOIRÉE D'ÉLECTION. Léa Dumas, la nouvelle Miss au milieu de ses consœurs

Un choix difficile pour le jury

Les candidates étaient toutes plus belles les unes que les autres. Souvent complémentaire à leur trait particulier, il y avait la motivation de remporter la couronne ou une écharpe. Parfois, un CV des plus prometteurs a

complexifié la démarche du jury. Cela a été un travail difficile pour le jury, à la fin du spectacle, d'élire les gagnantes pour succéder à Inès Ennini, miss 15/17 Centre 2018.

Parmi le jury, siégeaient le maire de Patay, Marc Leblond, Sarah Petit, première dauphine 15/17 Centre 2016 et prix d'élégance 15/17 Centre 2017, Ranitéa Ariioehau,

miss 15/17 national 2019, Ombeline Portal, miss 15/17 Centre 2017 et miss nationale 2018. La présidente du comité, Bérengère Gilbert, était également présente. Sans oublier les 300 spectateurs votants.

Nombre de structures étaient partenaires de cette soirée pour permettre au comité d'offrir un cadeau à toutes les candidates, mais aussi le décor de la salle. ■

LES LAURÉATES

Palmarès. Miss 15/17 Centre 2019 est Léa Dumas. Première dauphine, Rita Cabaco. Deuxième dauphine, Nikita Fonseca. Prix sympathie : Ambre Piétu. Prix coup de cœur : Elisa Roncin. Léa se qualifie pour l'élection miss 15/17 National qui aura lieu en Pays de Loire en février 2020.

Les équipements sportifs reconnus par le comité régional olympique



ÉLUS. Le label commune sportive remis à la ville de Patay.

Chaque année, le comité régional olympique et sportif (CROS) décerne un certain nombre de labels à des communes dont les structures sportives répondent à des normes nationales.

A cela, s'ajoute l'implication de la municipalité et des associations ou clubs qui y ont leur siège. Patay compte une trentaine de clubs qui proposent tous des entraînements de qualité.

Parmi les 40 communes qui ont postulé pour obtenir le label, seules 12 répondent aux critères et Patay en fait partie. Frédéric Boet, adjoint au sport, et Patrice Doctrinal, vice-président du CROS, ont signé la charte d'engagement réciproque, ce jeudi.

Le label, s'il n'apporte pas davantage à ce qui se fait à Patay, est une reconnaissance à visée nationale de ce qui existe sur la commune.

Les équipements sportifs sont reconnus comme ayant des niveaux pouvant convenir à des jeux Olympiques. Les clubs présents sur Patay sont donc susceptibles d'être sollicités lors des jeux de 2024.

Cette remise du label est, par conséquent, venue non pas clore la candidature de Patay mais ouvrir peut-être des portes insoupçonnées. La cérémonie s'est déroulée en présence d'élus et de dirigeants de club. La plaque sera apposée à l'entrée du complexe sportif Florian-Rousseau. ■

La ville dévoile au public la fresque de Cynthia Evers

Jeudi, plus de 80 personnes ont assisté au dévoilement de la fresque que Cynthia Evers a offert à la ville de Patay et surtout à l'école élémentaire et à la médiathèque.

Après des discussions en début d'année, il était convenu entre la municipalité et Cynthia Evers qu'une fresque serait la bienvenue sur le mur de l'école élémentaire Jacqueline-Auriol. Le projet s'est concrétisé en juillet, lorsque, de passage dans les environs, Cynthia Evers et Philippe Kessler ont préparé la surface à peindre à 8 mètres du sol.

À partir du 8 septembre, l'artiste aidée par Philippe Kessler, n'a plus quitté son échafaudage jusqu'à jeudi, après plus de 70 heures de travail, de jour comme de nuit. Son travail a été suivi.

La médiathèque Marcel-Proust met à disposition du public ces moments de communion avec l'artiste à travers plus de 50 clichés en exposition. Ceux qui ont pu côtoyer l'artiste lors de ces 5 jours répètent que Cynthia Evers a marqué durablement son



LECTRICE. 16 m² de peinture au total.

passage à Patay avec sa fresque mais surtout par sa sympathie et sa générosité. Cette oeuvre murale a été entièrement offerte à la ville.

Le maire, Marc Leblond, dans une brève allocution, a tenu à remercier les agents municipaux qui ont monté et démonté l'échafaudage. Il a également remis la médaille de la ville à l'artiste.

Gilles Moreau, maire de La Chapelle-Onzerain, qui a hébergé les artistes gratuitement, a aussi remercié Cynthia Evers pour sa très grande générosité. ■

NEUVILLE-AUX-BOIS

Un siècle en 600 photographies



ANIMATIONS. Les jeunes ont mis en scène une journée à l'école ancienne.

Élus et représentants de la commune ont inauguré « Si Neuville m'était conté », une exposition multimedia retraçant un siècle d'histoire de la commune.

Cette belle initiative a été saluée samedi. Elle est le fruit d'un partenariat entre élus, membres du conseil municipal des jeunes, collectionneurs particuliers et la société archéologique et historique de Neuville-aux-Bois.

Lors de ce parcours, les visiteurs découvrent 600 photographies d'après des originaux d'époque ou des cartes postales. À cela s'ajoutent des films en super 8 qui ont été numérisés. Vingt-cinq thémati-

ques présentant des rues, des places et des bâtiments ont été retenues. Avec des zooms sur l'histoire de la gare, l'ancienne piscine et la place du Général-Leclerc.

À l'entrée de l'exposition, les visiteurs se voient remettre un quiz avec des nombreuses questions sur les fêtes et cérémonies et sur la vie associative culturelle et sportive.

À l'issue de l'exposition, tous les documents seront remis à la société archéologique et historique de la commune. ■

➔ Pratique. L'exposition est ouverte au public jusqu'à vendredi, de 14 à 19 heures, à salle des fêtes de Neuville-aux-Bois. Entrée gratuite.

LOIGNY-LA-BATAILLE

Sur les chemins de Compostelle

Dimanche après-midi, Bernard de Montgolfier, conservateur du musée Carnavalet à Paris jusqu'en 1992, a fait un exposé très pointu sur les grands monuments qui ponctuent les routes d'un des trois grands pèlerinages chrétiens, celui de Saint-Jacques-de-Compostelle.

Il a d'abord déclaré : « Il se trouve que vous vous attendiez à ce que j'aborde un autre sujet... » Puis il a retracé la légende de saint Jacques. Le saint aurait été décapité aux alentours de l'an 40 de notre ère.

Son corps aurait été ramené dans l'actuelle Espagne. Sa sépulture aurait été retrouvée au IX^e siècle. C'est à partir de ce moment que le pèlerinage a connu un grand essor jusqu'au XVII^e siècle. Vers la fin du XIX^e, il a connu un regain d'intérêt qui n'a jamais cessé depuis.

De nombreux monuments historiques de renom se trouvent sur les nombreux chemins qui mènent jusqu'à Saint-Jacques-de-Compostelle. Si la cathédrale de Chartres en est l'un des plus renommés, Bernard de Montgolfier en a évoqué bien d'autres. ■



PÈLERINAGE. Bernard de Montgolfier a évoqué les richesses architecturales des chemins de Compostelle.